



PHOTOGRAPHIE

Gaston Paris en lumière

« Gaston Paris. La photographie en spectacle », au Centre Pompidou (Paris)

« Gaston Paris, l'œil fantastique », à la galerie Roger-Viollet (Paris)

Sortie de l'ombre, l'œuvre du photoreporteur des années 1930 est mise en lumière grâce à une double exposition.

Reporteur d'images célèbre dans les années 1930, Gaston Paris est tombé dans l'oubli de l'après-guerre, après une quinzaine d'années d'activité intense. Tirée de l'ombre par l'historien de la photographie Michel Frizot, son œuvre est mise en lumière à la faveur de deux expositions parisiennes, l'une au Centre Pompidou (1) et l'autre à la galerie Roger-Viollet (2), complétées par la publication de sa première monographie.

Né en 1903 et mort en 1964, Gaston Paris, dont on connaît peu d'éléments biographiques, se destinait au cinéma, dont il est un fin connaisseur, comme en attestent les articles qu'il publie dans *Cinémagazine*. La fréquentation assidue des plateaux de tournage l'aura sans doute incité à se saisir d'un appareil photographique : un Rolleiflex qu'il mania désormais comme une caméra, portant une attention toute particulière à la lumière et au cadrage. Ses images carrées à la mise en scène inventive reflètent la modernité des années 1930, influencée par l'avant-

garde surréaliste. Vues en plongées, contre-plongées, cadrages audacieux, noir et blanc contrasté, son regard transfigure les sujets les plus divers qu'il est amené à photographier pour la presse illustrée et notamment pour le magazine *VU* : des fêtes foraines à l'industrie lourde, des coulisses du music-hall aux couloirs des prisons. L'exposition à Beaubourg est aussi une réflexion sur la mise en scène du photojournalisme, présentant à côté de tirages d'époque, des planches contacts permettant de voir l'intégralité de la pellicule sur un sujet, puis sa mise en page imprimée dans les magazines.

La galerie Roger-Viollet, à travers de grands tirages contemporains, met l'accent, elle, sur la théâtralité de son œuvre, notamment en présentant des reconstitutions de scènes de série noire réalisées dans les années 1950. Frissons garantis.

Isabelle de Lagasnerie

(1) Jusqu'au 18 avril. Catalogue : Atelier **EXB**, 256 p., 45 €

(2) Jusqu'au 23 avril

